

maîtres et les maîtresses. Les prêtres étudieront ensemble les moyens pratiques d'affermir l'amour en l'Auguste Sacrement, tout spécialement dans l'âme des petits. Des résolutions et des vœux se dégageront de ces diverses assemblées; et à l'avenir, Sainte-Thérèse sera ce qu'elle doit être : *une paroisse vraiment eucharistique*.

Ce n'est pas tout de dire : J'aime Jésus-Christ, il faut l'aimer comme il veut être aimé, il faut vivre selon sa volonté. Qui dit chrétien dit disciple; qui dit disciple dit amour passionné pour son Maître. Or nous sommes, il est vrai, unis à Jésus-Christ, parce qu'il s'est fait l'un des nôtres par l'Incarnation, parce que c'est lui qui nous a rachetés; nous lui sommes unis encore par la foi, la prière, la confiance, la reconnaissance et l'amour; mais cette union morale ne suffit pas, elle n'épuise pas l'amour de Dieu pour l'homme, elle ne satisfait pas les aspirations du cœur humain; et c'est pour cela que Notre-Seigneur, au soir de sa vie, institue l'Eucharistie, en se faisant notre nourriture, afin que nous allions à lui, que nous mangions sa chair et que nous buvions son sang.

Et pour nous convier à l'union de sa personne adorable voici que Jésus multiplie les miracles d'anéantissement des espèces sacramentelles. Il y ajoute encore les promesses et les menaces. *"Celui qui mange ma chair a la vie éternelle. Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme, vous n'aurez pas la vie en vous."* Ceci est vrai de l'individu comme de la société; la société se meurt sans le pain qui est sa substance, il faut donc qu'elle soit avant tout eucharistique. Lorsque vous aurez bien compris ces choses, vous tiendrez à vivre de l'Eucharistie, vous comprendrez l'honneur de recevoir Dieu dans votre cœur; vous ne voudrez pas passer une seule journée dans la semaine sans vouloir recevoir le Dieu des Anges, le Pain des forts.

Dimanche, si le temps le permet, nous pontifiquons nous-même à la messe en plein air, et dans l'après-midi nous porterons sur notre poitrine le Dieu de majesté. Je demande à Jésus, en votre nom, la température idéale qu'il nous a accordée au Congrès Eucharistique de Montréal. Oh! alors ce sera beau! Nos frères séparés nous